

Chapitre 1

Où l'auteur, à propos du nom de Tistou, fait quelques réflexions

Tistou est un nom bizarre que l'on ne trouve dans aucun calendrier, ni en France ni en d'autres pays. Il n'y a pas de Saint Tistou.

Or il existait un petit garçon que tout le monde appelait Tistou... Ceci mérite quelques explications.

Un jour, tout de suite après sa naissance, alors qu'il n'était pas plus gros qu'un pain de ménage dans une corbeille de boulanger, une marraine en robe à manches longues, un parrain en chapeau noir, avaient porté ce petit garçon à l'église et annoncé au curé qu'il s'appelait François-Baptiste. Ce jour-là, comme la plupart des nourrissons dans sa situation, ce petit garçon avait protesté, crié, était devenu tout rouge. Mais les grandes personnes, qui ne comprennent rien aux protestations des nouveau-nés, avaient soutenu avec assurance que cet enfant se nommait bien François-Baptiste.

Puis la marraine en manches longues, le parrain en chapeau noir, l'avaient ramené dans son berceau. Tout aussitôt s'était produite une chose étrange : les grandes personnes, comme si elles n'avaient plus été capables de former avec leur langue le nom qu'elles avaient donné à l'enfant, s'étaient mises à l'appeler Tistou.

Le fait, dira-t-on, n'est pas rare. Combien de petits garçons et de petites filles sont inscrits à la mairie ou à l'église sous le nom d'Anatole, de Suzanne, d'Agnès ou de Jean-Claude, et que l'on n'appelle jamais autrement que Tola, Zette, Puce ou Mistouflet !

Chapter 1

In which the Author has some very important things to say about the name of Tistou

Tistou is a very odd name indeed and you won't find it in any Dictionary of Proper Names. There isn't even a Saint Tistou.

Nevertheless, there was a little boy whom everyone called Tistou... And this needs some explanation.

One day, very soon after he was born, when he was still only about the size of a bread roll in a baker's basket, his godmother, wearing a long-sleeved dress, and his godfather, wearing a black hat, took the little boy to the church and told the priest that he was to be cold Jean-Baptiste. Like most babies who find themselves in this particular situation, the little boy screamed his protests and became quite red in the face with dismay. But, like all grown-ups, who never understand babies' protests and have a habit of clinging to their ready-made ideas, his godparents merely insisted that the child was to be called Jean-Baptiste.

Then the godmother in her long sleeves and the godfather in his black hat took him back to his cradle. But a very strange thing happened. The grown-ups suddenly discovered that they were quite unable to utter the names they had given him, and they found themselves calling him Tistou.

But this is not really so very strange. How many little boys and girls are baptised and Anatole, Susan, Caroline or William and are never called anything else but Tolo, Susie, Caro or Billy?

Ceci prouve simplement que les grandes personnes ne savent pas vraiment notre nom, pas plus qu'elles ne savent d'ailleurs, en dépit de ce qu'elles prétendent, d'où nous venons, ni pourquoi nous sommes au monde, ni ce que nous avons à y faire.

Les grandes personnes ont, sur toutes choses, des idées toutes faites qui leur servent à parler sans réfléchir. Or les idées toutes faites sont généralement des idées mal faites. Elles ont été fabriquées il y a longtemps, on ne sait plus par qui ; elles sont très usées, mais comme il y en a plusieurs, à propos de n'importe quoi, elles ont ceci de pratique qu'on peut en changer souvent.

Si nous ne sommes nés que pour devenir un jour une grande personne pareille aux autres, les idées toutes faites se logent très facilement dans notre tête, à mesure qu'elle grossit.

Mais si nous sommes venus sur la terre pour accomplir un travail particulier, qui réclame de bien regarder le monde autour de soi, les choses ne vont plus si facilement. Les idées toutes faites refusent de rester sous notre crâne ; elles nous sortent de l'oreille gauche juste après qu'elles sont entrées par notre oreille droite ; elles tombent par terre et elles se cassent.

Nous causons ainsi de graves surprises d'abord à nos parents et ensuite à toutes les grandes personnes qui tenaient si fort à leurs fameuses idées !

Et c'est justement ce qui se produisit avec ce petit garçon qu'on avait appelé Tistou, sans lui demander son avis.

This simply goes to show that ready-made ideas are badly made ideas, and that grown-ups don't really know what our names are, anymore than they know, although they pretend they do, where we come from, why we are in the world, or what we are here to do in it.

This is a very important thought and requires further explanation.

*If we have been put into the world merely to become a grown-up, our heads, as they grow bigger, very easily absorb ready-made ideas. And these ideas, which has been made for long time, are to be found in books. So if we read, or listen attentively to people who have read a lot, we can very soon become a grown-up like all the others.**

It is also true that there are many ready-made ideas about almost everything, and this is very convenient because it means we can change our ideas quite often.

But if we have been sent into the world on a special mission, if we have been charged with the accomplishment of some individual task, things are not quite so easy. The ready-made ideas, which other people find so useful, simply refuse to stay in our heads; they go in at one ear and come out at the other, fall on the floor and get broken.

Thus we are liable to surprise our parents very much indeed, as well as all the other grown-ups who cling with such determination to their ready-made ideas!

And this was precisely the case of the little boy who had been called Tistou without anyone having asked his permission.

**This translation is not a literal translation of the French text. The paragraph in italics in particular is more of a transcreation.*